
Trept

Dernière ligne droite pour les conscrits avant la vogue du 15 août

A quelques jours de la vogue annuelle, les conscrits nés en 2007 et 2008 se sont réunis vendredi 25 juillet pour peaufiner les derniers préparatifs.

Cette année, le 15 août étant un vendredi, les dates ont quelque peu changé, la vogue commencera donc le jeudi 14 août au soir et se terminera le dimanche 17 août. La tournée des brioches se fera sur 3 jours du vendredi au dimanche.

Les conscrits annonceront leur jour de passage selon les quartiers via les réseaux sociaux. Le moment le plus attendu par les conscrits sera le bal gratuit qui aura lieu le sa-



Les conscrits attendent la vogue du 15 août avec impatience.

medi 16 à partir de 19h sur la place des Anciens-Combat-

tants et dont le thème sera "Hawaï", avec pour dress code

des colliers de fleurs pour une soirée festive.



Trept

Rendez-vous est donné pour la vogue ce week-end



Les conscrits terminent les derniers préparatifs de leur vogue qui se tiendra tout le week-end sur la place du village.

Les 25 conscrits sont fin prêts pour leur vogue annuelle qui se déroulera jusqu'au dimanche 17 août sur la place des Anciens combattants, au centre du village.

Dès ce vendredi matin, ils ont déambulé dans les quartiers du village pour leur

vente de brioche et ont notamment commencé par la route des Alpes, les quartiers de Cozance, Serrières et Miery.

Samedi 16 août, ce sera au tour du centre du village, de la route de Crémieu et des grandes et petites roches,

puis dimanche 17 août au matin, les conscrits termineront leur tournée brioche par les rues de la gare de la vie de Betz et de la vie du Bois.

Et ce n'est pas tout, samedi 16 août au soir, ils organiseront leur bal gratuit avec la sono Party klub.

Trept

En 1960, la vogue du 15 août était la fête attendue du village

Dans les années 60, le 15 août était synonyme de fête. Une vogue où se réunissaient les habitants pour le "pot cassé", danser, pendant que les enfants s'amusaient à la fête foraine. Témoignages de ceux qui l'ont vécue.

La vogue du 15 août est plus qu'une fête, elle est une institution chère au cœur de tous, une journée qui durant des décennies regroupait familles et amis : c'était la vraie fête au village.

Si on demande à un Treptoïse quel souvenir il garde en mémoire de la vogue d'antan, il répondra systématiquement « le pot cassé et le tir à l'oie », deux événements marquants de la vogue dont on ne peut connaître la date exacte de création qui remonte sans doute au début du XX^e siècle voire fin du XIX^e siècle.

Casser les pots, trancher le cou de l'oie

« La vogue durait trois ou quatre jours, mais le jour le plus important était le 15 août », racontent les Treptoïses aujourd'hui âgés de plus de 50 ans. « On invitait nos familles, nos mères faisaient cuire les foyesses dans les fours communaux (sorte de tarte au sucre, spécialité de Crémieu) et on se rendait tous au bistrot Cottin en face de la mairie où avait lieu le pot cassé. Ça consistait à casser des pots en



Dans les années 60, les Treptoïses participaient au concours de pétanque, une des manifestations phares de la vogue du 15 août. Photo archives site communal de Trept

terre avec un bâton en ayant les yeux bandés et dirigés par les cris des spectateurs. On pouvait ainsi se retrouver couvert de farine, d'œufs frais, de bonbons ou de grenouilles, il y a même eu un lapin vivant ! Quant au tir à l'oie, la pauvre bête déjà morte, pendue par les pattes et le cou entouré de tissus était remportée par celui qui arrivait à lui trancher la tête avec un sabre. C'est sûr que de nos jours on ne pourrait plus faire ces jeux, mais à l'époque elles attiraient la foule, le village était noir de monde », raconte Georges.

« C'était le rendez-vous attendu des petits et des grands, et tous les anciens venaient, c'était la belle époque », se souvient Colette Cheize et Frédérique. Les manifestations avaient lieu toute la journée, il y avait aussi le concours de pétanque et la course en sac. On pouvait faire ses jeux sans crainte, avant il n'y avait pas de circulation.

La vogue se tenait auparavant sur de la place de la Fontaine. « Il y avait le stand de tir, le manège pour enfants, et même une chenille », raconte Danielle.

« Le stand des autotamponnantes était très prisé, il fallait attendre longtemps pour pouvoir monter dans une voiture ou alors courir très vite sur la piste au risque de se mettre en danger », se souvient Colette Cheize.

« Puis il y avait le bal gratuit avec orchestre, on s'amusait et on dansait, il y avait du bruit et ça ne dérangeait personne à l'époque, pas même les paysans qui passaient entre les manèges pour emmener les vaches aux champs ! », se souvient Georges. Après le retour des conscrits dans les années 2000 et l'arrêt du tir à l'oie et du pot cassé, la fête du 15 août a perdu de sa valeur mais reste encore un souvenir inébranlable pour les Treptoïses.

● **Véronique Prave**



Trept

Être conscrit, c'est le début de la liberté

La vogue est une étape pour les jeunes âgés de 18 ans même si elle n'est plus aussi significative qu'il y a quelques décennies...

La vogue a battu son plein tout le week-end. Le bal gratuit a attiré un bon nombre de jeunes des communes du secteur. Même si le terme conscrit n'a désormais plus la même signification qu'il y a des décennies, ce week-end reste une période particulière pour les jeunes de 18 ans : aujourd'hui elle annonce le début des études supérieures et de l'autonomie, mais jusqu'en 1967, la période des conscrits débutait lorsque les jeunes hommes se rendaient à pied à Crémieu accompagné de leurs pères pour passer leur conseil de révision. Puis à l'approche de la vogue, les garçons conscrits apportaient aux jeunes filles du même âge leur belle cocarde blanche, tandis que la leur était aux couleurs du drapeau français. Les conscrrites étaient chargées de confectionner de toutes petites cocardes, petits bouts de ruban de couleurs qu'elles épinglaient sur les vestes des participants contre quelque menue monnaie.



Philippe Magaud, à gauche, fidèle forain depuis 57 ans, a même connu les grands-parents des conscrits qui l'entourent.

Aujourd'hui, les conscrits parcourent les rues du village à bord d'un char pour leur vente de brioches. Mais il y a soixante ans, les conscrits étaient tout simplement à pied, les brioches rangées dans des malles à linge. « On allait jusqu'à Soleymieu car des conscrits du village faisaient la vogue avec nous. Bien sûr les maisons étaient moins nombreuses et il y avait peu de circulation », se souvient Georges. « Durant la guerre d'Algérie, la vogue était l'occasion de revoir les copains qui étaient en permission et d'avoir des

nouvelles de ceux qui étaient encore au front », confie avec nostalgie Josiane. « C'était l'âge où l'on commençait à s'émanciper, un goût de liberté sans parents pour nous chaperonner », avoue Angela.

Dans les années 1990, les conscrits ont déserté la vogue, les associations ont repris le flambeau jusqu'au retour des conscrits autour de 2015. Philippe Magaud, forain, est ému lorsqu'il se souvient de tous ces bons moments passés. « J'aime toujours autant venir à Trept », confie le petit-fils de M. et

Mme Monin-Veyret, fidèles forains de la vogue de Trept. « J'ai commencé il y a 57 ans alors que j'étais enfant, je connais les Treptoises sur plusieurs générations. » Aujourd'hui, Philippe tient le stand de tir, où les habitants viennent tour à tour le saluer, et parfois même lui présenter le dernier né de la famille. Dimanche soir, le forain le plus ancien en termes de longévité a fermé son stand et a quitté la place, souriant, en lançant à toutes et tous : « À l'année prochaine ! »

● Véronique Prave

